

Mémoire sur la position de la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières sur la campagne électorale provinciale 2012



Conseil d'administration de la CCITR
(2012-2013)

Août 2012

Depuis plus de 131 ans, la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières (CCITR) s'implique dans des débats publics sur plusieurs dossiers relevant des différents paliers gouvernementaux, qu'il soit fédéral, provincial, municipal ou scolaire. Forte de ses 900 membres, le pouvoir d'influence de la CCITR a toujours été reconnu dans le milieu trifluvien et son implication dans plusieurs dossiers a souvent été déterminante. À titre d'exemple, nous n'avons qu'à penser à la construction du pont Laviolette dans les années 60, ainsi que sa réfection dans les années 2000, ce qui a transformé complètement ses caractéristiques en matière de sécurité avec l'ajout du muret central. La mobilisation initiée par la CCITR dans ce dossier avec les autres Chambres de la région a été capitale pour l'obtention d'engagements du gouvernement.

Un autre dossier où l'implication de la Chambre a été déterminante est celui du Centre Hospitalier Régional de Trois-Rivières (CHRTR). Rappelons que la mise à l'étude du projet de la phase II a été autorisée par le gouvernement en 2003. Les investissements requis pour la réalisation du projet étaient estimés à 39,6 millions de dollars en 2008. C'est au printemps 2012, en présence de la CCITR, que le ministre de la Santé du Québec a finalement annoncé de façon « irrévocable » la réalisation du projet de la phase II du CHRTR, qui représente 35 mois de travail. Encore une fois, la détermination et la persistance de la Chambre dans ce dossier ont été récompensées au bénéfice de la communauté d'affaires et des citoyens de la Mauricie.

C'est dans cet esprit de vouloir influencer le débat public, ainsi que pour faire valoir le point de vue des gens d'affaires de la région que la CCITR présente aujourd'hui un mémoire sur les différents dossiers sur lesquels les partis (candidats) se prononceront d'ici au 4 septembre 2012, date des prochaines élections générales au Québec.

Pour la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières, les prochains jours et les prochaines semaines représentent une très belle opportunité de présenter un débat sur les dossiers qui préoccupent les membres de la Chambre. En ce sens, les femmes et les hommes qui sollicitent une charge publique demandent et s'attendent à ce que les différents groupes d'influence, telle que la CCITR, divulguent leurs préoccupations afin qu'elles et qu'ils puissent orienter leurs programmes en conséquence.

Les défis qui attendent les candidats ou partis politiques qui seront élus lors du scrutin du 4 septembre prochain sont nombreux pour la région de la Mauricie. Le constat sur la situation économique et surtout démographique en région n'est guère rassurant. Le contexte de l'emploi, du revenu disponible par habitant, l'évolution démographique, le vieillissement de la population et l'entrepreneurship

sont tous des exemples de secteurs où la Mauricie traîne de la patte par rapport à la moyenne provinciale.

Bref, la CCITR a beaucoup d'attentes face à nos futurs élus et c'est dans un esprit de collaboration que nous sommes prêts à travailler avec eux pour faire de Trois-Rivières et de la Mauricie un endroit prospère et un milieu de vie qui fera l'envie de tous les Québécoises et Québécois.

Mise en contexte économique

Tel qu'indiqué plus tôt, le contexte économique régional présente de nombreux défis pour les décideurs politiques et économiques. La présente campagne est une belle opportunité de faire un constat sur l'évolution à court terme de notre économie régionale.

Dans un premier temps, le revenu personnel disponible par habitant est inférieur à la moyenne provinciale en Mauricie, et ce, même si la tendance démontre que l'écart diminue depuis 5 ans. Cependant et contrairement à la projection catastrophique en terme démographique pour la région, produite par l'Institut de la statistique du Québec, la Ville de Trois-Rivières connaît une hausse de sa population depuis 10 ans pour se chiffrer à plus de 130 000 habitants en 2011, demeurant ainsi la 9^e ville en importance à ce chapitre au Québec.

Sur une note positive, pour une première fois depuis plusieurs années, le taux de chômage de la Mauricie était inférieur à celui de l'ensemble de la province du Québec en 2011. Il s'agissait du plus bas taux de chômage jamais observé dans la région.

Or, au cours du premier trimestre de 2012, par rapport à la même période en 2011, l'emploi a chuté dans la région de la Mauricie (-7800 postes), une évolution pour le moins inquiétante.

Conséquemment, au cours du premier trimestre de 2012, par rapport à la même période en 2011, le taux de chômage a grimpé de 1,9 % à 10,3 %.

De cette mise en contexte économique s'en suivent huit principaux dossiers d'intérêt public desquels découlera une explication succincte favorisant le questionnement.

Engagement 1 : Santé

La CCITR demande aux prochains élus de la région de faire un suivi sur la construction de la phase II du Centre Hospitalier Régional de Trois-Rivières, une construction annoncée au printemps 2012.

En effet, après huit ans d'attente, la phase II du redéploiement des services au CHRTR a finalement obtenu le feu vert de Québec, et ce, grâce à un investissement de 47,6 millions de dollars.

Concrètement, cette phase se traduira par un agrandissement de 11 700 mètres carrés sur cinq étages qui accueillera quatre unités de soins de 30 lits qui serviront entre autres à la formation en médecine. L'agrandissement accueillera également des locaux dédiés aux activités administratives et aux consultations externes.

Grâce à l'ajout de 50 lits, la phase II portera la capacité d'hospitalisation du CHRTR à 478 lits. On rénovera par ailleurs des locaux existants d'une superficie d'environ 3600 mètres carrés, ce qui permettra de moderniser des unités et des services plus vétustes, notamment la cardiologie, la santé mentale (hospitalisation brève), l'urologie, la pneumologie et le génie biomédical. Quant au pavillon Saint-Joseph, il maintiendra sa vocation psychiatrique.

Non seulement la phase II devrait améliorer grandement l'accès et la qualité des services à la population, mais il aura une incidence considérable sur la rétention et le recrutement des médecins, du personnel infirmier et des technologues.

Question aux partis politiques :

1. Si votre parti est porté au pouvoir, comment allez-vous favoriser l'accessibilité à des services de qualité en matière de santé pour l'ensemble de la population de la région de la Mauricie, incluant Trois-Rivières ?

Engagement 2 : Gentilly-2

Par le passé, la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières (CCITR) a demandé que soit respecté l'engagement pris par Hydro-Québec et le gouvernement provincial quant à la réfection de la Centrale nucléaire Gentilly-2.

En 2006, notre Chambre a donné son appui sur la base des retombées économiques de Gentilly-2. Aujourd'hui, notre regroupement réitère sa position reconnaissant l'importance de ses retombées sur la vitalité de l'espace économique que partagent la Mauricie et le Centre-du-Québec.

À défaut de respecter cet engagement, en sus des coûts éventuels de démolition, la CCITR estime qu'un plan d'urgence d'investissement de 2 milliards de dollars devrait être créé dans un nouveau créneau d'excellence, pour ainsi assurer des retombées économiques régionales de l'ordre de 133 millions de dollars annuellement.

Le tout devrait être réalisé pour compenser les pertes que pourrait engendrer le déclassement de Gentilly-2, entraînant la mise hors service d'un tel moteur économique pour la Mauricie et le Centre-du-Québec.

Questions aux partis politiques :

2. Si votre parti est porté au pouvoir, allez-vous procéder à la réfection de la Centrale Gentilly-2 ?
3. Si non, si votre parti est porté au pouvoir, quelles sont les alternatives que vous offrez à la population de la région pour compenser les retombées économiques de l'ordre de 133 millions de dollars annuellement ?

Engagement 3 : Train rapide

Selon la Chambre, Trois-Rivières en tant qu'agglomération la plus importante entre Québec et Montréal, peut jouer un rôle de premier plan dans le développement socioéconomique du Québec et ses régions. En effet, la reconnaissance de Trois-Rivières parmi les destinations du train rapide dans l'axe Québec-Windsor lui permettrait de devenir une extension des grands centres urbains que sont Montréal et Québec.

D'ailleurs, attendue depuis longtemps, la fameuse étude de faisabilité d'un train haute vitesse dans le corridor Québec-Windsor a confirmé, à l'automne 2011, que non seulement le tracé Rive-Nord était plus favorable pour le tracé d'un train rapide, mais le projet, évalué entre 19 et 21 milliards de dollars, parle même d'une nouvelle gare à Trois-Rivières qui serait située en banlieue.

L'inclusion de Trois-Rivières sur un tracé Rive-Nord favoriserait l'arrivée de nouvelles entreprises et de nouveaux résidents dans la région et ces derniers la choisiraient pour sa proximité avec les grandes villes et son faible coût de la vie. Ce mouvement de population vers les régions pourrait, selon la Chambre, alléger le poids qui repose actuellement sur le réseau routier de Montréal et Québec et par le fait même, en accroître la fluidité.

Rappelons que localement, l'utilisation du train rapide pourrait se faire par plus de 300 000 usagers potentiels liés par l'autoroute de l'énergie et le pont Lavolette dont 250 000 se situent en Mauricie. Selon des données rendues publiques par Via Rail au printemps 2009, ces utilisateurs s'ajoutent au bassin de

3,8 millions de personnes qui voyagent annuellement dans le corridor Québec-Windsor et qui représente 90% de la clientèle totale de cette société d'État.

Question aux partis politiques :

4. Si votre parti est porté au pouvoir, comment allez-vous appuyer le projet d'un train rapide avec un arrêt à Trois-Rivières ?

Engagement 4 : Pénurie de la main-d'œuvre et relève en région

La pénurie de la main-d'œuvre qualifiée représente l'un des plus grands défis de notre économie dans un avenir rapproché et une grande préoccupation pour les entreprises de la région. Plus que la moyenne québécoise, les entreprises de la Mauricie éprouvent beaucoup de difficulté à recruter et retenir leur main-d'œuvre. Cette situation résulte de plusieurs facteurs : vieillissement de la population plus que la moyenne québécoise, exode des jeunes et taux de natalité historiquement bas en Mauricie, pour ne nommer que ceux-là.

En effet, selon certains scénarios, d'ici 2025 le bassin de main-d'œuvre diminuera entre 2 % et 3 % en région, alors qu'il sera en croissance significative au Canada et aux États-Unis.

Question aux partis politiques :

5. Si votre parti est porté au pouvoir, quelles seront vos priorités pour vous assurer que la main-d'œuvre soit au rendez-vous pour les années futures en Mauricie, tant au niveau de la quantité que de la qualité?

Engagement 5 : Tourisme

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, l'année 2012 est la plus importante en matière de tourisme de l'histoire avec plus de 1 milliard de voyageurs à travers le monde. De plus, toujours selon l'OMT, le nombre de touristes qui voyagent à travers le monde devrait doubler d'ici 2030, représentant ainsi un marché potentiel incroyable pour les destinations canadiennes, québécoises et pour notre région, la Mauricie.

L'industrie touristique en Mauricie génère plus de 400 millions de dollars en retombées économiques et offre de l'emploi à plusieurs milliers de personnes chaque année.

Le financement d'événements internationaux en région, tel que le Grand Prix de Trois-Rivières a toujours été un défi de taille, vu sa situation à l'extérieur des grandes métropoles, là où l'accès à des capitaux est plus facile.

Le Grand Prix de Trois-Rivières est un événement important pour l'industrie touristique, générant ainsi, bon an, mal an, plus de 17 millions de dollars en retombées économiques.

Le Centre sportif Alphonse-Desjardins (CSAD) représente également une offre touristique sportive en émergence pour la Ville de Trois-Rivières en accueillant plusieurs événements sportifs d'envergure. Générant plus de 200 emplois directs et indirects, les retombées économiques de ces installations multifonctionnelles du plus haut niveau dépassent les 33,5 millions de dollars depuis 2007, excluant la phase de la construction.

De plus, le projet de l'Amphithéâtre est majeur pour la ville de Trois-Rivières, un projet qui générera d'excellentes retombées économiques pour la région durant sa construction, et durant ses années d'exploitation pour plusieurs décennies à venir.

Questions aux partis politiques :

6. Si votre parti est porté au pouvoir, comment allez-vous favoriser le financement à long terme des événements touristiques dans notre région tel que le Grand Prix de Trois-Rivières ?
7. Si votre parti est porté au pouvoir, comment allez-vous soutenir l'industrie touristique régionale afin que celle-ci gagne des parts de marché dans une industrie à fort potentiel pour les prochaines années ?
8. Enfin, comment allez-vous soutenir le projet de l'Amphithéâtre de Trois-Rivières ?

Engagement 6 : UQTR

Nous avons le privilège à Trois-Rivières d'avoir une institution universitaire qui a réussi depuis quelques années, à se démarquer dans un contexte démographique difficile, et ce, malgré sa localisation en région.

L'UQTR a développé plusieurs programmes depuis les dernières années, surtout dans le domaine de la santé, afin d'offrir un vaste choix de cours à des candidats potentiels de partout au Québec, au Canada et même à travers le monde. L'UQTR se démarque d'ailleurs, à travers le réseau des universités du Québec, à ce chapitre.

Malgré son dynamisme reconnu au Québec, dans son rapport sur ses priorités budgétaires 2012-2013, l'UQTR indique : « *La situation financière de l'UQTR est très enviable puisque l'institution bénéficie d'un surplus accumulé à la suite de l'exercice financier 2010-2011. Toutefois, tel que nous l'avions mentionné les années précédentes, les hypothèses pour les années à venir laissent entrevoir la forte possibilité que l'Université retourne dans une situation déficitaire.* »

D'ailleurs, dans le cadre de la présente campagne, la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) a indiqué qu'elle estimait que pour la seule année 2007-2008, les universités québécoises disposaient de 620 millions de dollars de moins que la moyenne des universités canadiennes. Ces millions de dollars sont des sommes qui manquent pour embaucher des enseignants et du personnel de soutien, pour mieux nantir les bibliothèques et pour rénover le parc immobilier ainsi que moderniser l'équipement.

Question aux partis politiques :

9. Si votre parti est porté au pouvoir, comment allez-vous soutenir le financement à long terme de l'UQTR afin d'appuyer ses dirigeants dans son développement stratégique ?

Engagement 7 : Favoriser un Trois-Rivières entrepreneurial

Une culture entrepreneuriale forte revêt une importance capitale pour le bien-être et l'enrichissement d'une société et de tous les citoyens de notre région. Le gouvernement doit ainsi soutenir l'entrepreneuriat en offrant un environnement favorable à la création durable de la richesse et en mettant en place des conditions propices à l'investissement. À Trois-Rivières, le défi est d'autant plus grand alors qu'en juin 2011, Statistique Canada indiquait que l'âge médian pour la région administrative de Trois-Rivières était de 45 ans, soit la donnée la plus élevée au Canada.

Questions aux partis politiques :

10. Si votre parti est porté au pouvoir, sous quelle forme principale entendez-vous soutenir les entreprises qui investissent et créent de l'emploi (crédits d'impôt, subventions, prêts préférentiels) et ciblez-vous en priorité des secteurs d'activités où cette aide financière sera offerte pour notre région?
11. Alors que les départs à la retraite d'entrepreneurs seront nombreux à Trois-Rivières, quelles actions entendez-vous poser afin de faciliter le transfert d'entreprise?
12. Au niveau du secteur manufacturier, quelles mesures proposez-vous pour au minimum, consolider les emplois dans notre région ?

Engagement 8 : Port de Trois-Rivières et le projet Cap sur 2020

Le Port de Trois-Rivières est un atout important pour la Ville de Trois-Rivières, son économie et ses habitants. La CCITR a toujours été impliquée dans le dossier du port, et plus particulièrement depuis l'annonce en 2008 du grand projet Cap sur 2020 qui a pour objectif de doter le Port de Trois-Rivières d'infrastructures modernes, productives et intégrées à son milieu en support à une main-d'œuvre compétente. Ce projet dont l'échéancier s'échelonne sur une période de 12 ans nécessitera un investissement estimé à 146 millions de dollars.

Même si le Port de Trois-Rivières est un dossier qui relève du gouvernement fédéral, le provincial peut agir, au même titre que d'autres dossiers, en tant que facilitateur et collaborateur pour favoriser un avancement positif dans les différentes phases du projet.

En juillet 2009, l'Administration portuaire de Trois-Rivières (APTR) a annoncé avoir complété le financement essentiel au début des travaux de la phase I, soit pour 2009-2010. Il est évalué à 14,8 millions de dollars, dont 2 millions du gouvernement provincial, 5,9 millions du gouvernement fédéral et 6,9 millions en provenance des fonds propres de l'APTR.

Pour la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières, il importe que les trois phases de ce plan de modernisation voient le jour. Dans cette intention, le Conseil d'administration et le comité Stratégie-Vigie de la CCITR rencontrent régulièrement l'APTR pour mettre à niveau leur connaissance du dossier et ainsi, identifier les façons d'intervenir publiquement le moment venu.

Ce plan vise notamment l'augmentation des espaces d'entreposage extérieur, l'amélioration de l'entreposage intérieur, la mise en place de voies d'accès routier, mais également l'ajout de voies ferrées pour augmenter la capacité ferroviaire et maximiser son efficacité.

Trois étapes sont nécessaires à la réalisation du plan de modernisation. Déjà, la première a été complétée, soit l'aménagement des espaces publics à proximité du parc portuaire, la délimitation du périmètre portuaire en revoyant les accès routiers, la reconfiguration des hangars, l'ajout des voies ferrées et l'embellissement des abords du site portuaire.

La seconde étape, dont les travaux sont envisagés pour la période s'échelonnant entre 2013 et 2016, concerne principalement le bassin, ainsi que les équipements de manutention. L'investissement prévu pour cette phase s'élève à 40 millions de dollars.

Au mois de mai dernier, le Port de Trois-Rivières a annoncé qu'il était toujours en attente d'une réponse du gouvernement fédéral.

Question aux partis politiques :

13. Si votre parti est porté au pouvoir, de quelle façon allez-vous soutenir les efforts de l'Administration du Port de Trois-Rivières afin qu'il réalise son projet Cap sur 2020 ?

SOURCES : Statistique Canada, Chambre de commerce et d'industrie de Trois-Rivières, Le Nouvelliste, Fédération des Chambres de commerce du Québec, Tourisme Mauricie, Emploi Québec et la CRÉPUQ

Comité Stratégie-Vigie CCITR